

**Centre intégré
de santé
et de services sociaux
des Laurentides**

Québec 

**REVUE DE PRESSE RÉGIONALE
SEMAINE DU 30 MAI 2022**

**Par le Service des communications
et des relations publiques**

Info de la Lièvre, 1^{er} juin 2022, p. 3

Info du Nord Vallée-de-la-Rouge, 1^{er} juin 2022, p. 6



Photo L'Info de la Lièvre - Simon Dominé

Hôpital de Mont-Laurier

L'urgence peine à fonctionner normalement

SIMON DOMINÉ

sdominé@inmedias.ca

Avec quelques heures de préavis seulement, la population des Hautes-Laurentides a appris que le 20 mai au soir l'urgence à l'hôpital de Mont-Laurier n'accepterait plus que les cas urgents et instables jusqu'au 24 mai suivant au matin.

Le communiqué de presse est tombé à 14h37, sans que le Centre intégré de santé et de services sociaux des Laurentides (CISSSLAU) n'explique la raison l'ayant poussé à prendre cette décision alors que la longue fin de semaine des Patriotes débutait.

La gens n'ayant pas un problème de santé critique ou instable « devront accepter les alternatives proposées par l'équipe de soins », stipulait le CISSSLAU, selon lequel

60% des visites à l'urgence de l'hôpital de Mont-Laurier ne sont pas des cas urgents. « Il est important de savoir que les cas urgents continueront d'être pris en charge rapidement et qu'une personne dans une situation critique ou instable ne doit pas hésiter à se rendre à l'urgence, où les soins essentiels sont maintenus », mentionnait le communiqué.

Comme autres options à envisager, le CISSSLAU suggérait de téléphoner au 811 Info-Santé pour parler à une infirmière, de consulter son médecin de famille, un médecin dans une clinique sans rendez-vous ou un pharmacien. Les personnes sans médecin de famille étaient quant à elles invitées à appeler le guichet d'accès à la première ligne (GAP).

L'Info a demandé au CISSSLAU si ces alternatives étaient suffisantes pour répondre aux besoins de la population. Pas de réponse. Questionné par le journal, le CISSSLAU a souligné que « Le manque de

personnel de soins touche particulièrement la région d'Antoine-Labelle et, malgré les efforts de recrutement, les options restent limitées pour couvrir les quarts de travail, particulièrement les fins de semaine ».

SITUATION FRAGILE

Et rien ne dit qu'une telle situation ne se reproduira pas dans les semaines et mois à venir. « Bien que la planification ne soit pas terminée et que les enjeux soient nombreux pour la saison estivale, le portrait pour les prochaines fins de semaine, malgré que très fragile, semble plus stable. La direction est à pied d'œuvre afin de compléter cette

Pendant la longue fin de semaine des Patriotes, seules les personnes avec un problème de santé urgent ou instable pouvaient accéder à l'urgence de l'hôpital de Mont-Laurier.

planification selon les vacances et congés accordés et s'assurer que chaque semaine soit couverte par un nombre suffisant de personnel de soins. Malheureusement, nous ne sommes pas à l'abri d'absences imprévues ou de nouvelles éclosions qui pourraient avoir un impact sur les équipes », a mentionné Dominique Gauthier, agente d'information au CISSSLAU.

Selon elle, la situation est également fragile dans les autres hôpitaux des Laurentides. Le 24 mai à 16h, le taux moyen d'occupation des urgences de la région s'établissait à 131% d'après Mme Gauthier. 

Soutien aux victimes

Mieux outillée pour dénoncer

LAUREEN PEERS
lpeers@inmedias.ca

Le Comité intersectoriel en agression sexuelle des Laurentides (CIASL) a lancé son nouveau site web afin de soutenir les victimes, conseiller les témoins d'événements et proposer des services auprès des agresseurs sexuels.

Suite au mouvement #metoo et à la stratégie gouvernementale visant à contrer les violences sexuelles, des représentantes du Centre désigné de l'Hôpital de Saint-Jérôme, du CAVAC des Laurentides, de L'Ancre et du CALACS-L'Élan se sont réunies afin de créer en septembre 2019 ce comité, avec le soutien du CISSS des Laurentides.

« Le site Internet est en fait un résultat de plusieurs années de travaux et de sous-comité aussi. C'est vraiment pour tout le monde, tant pour les intervenants que la population en général. Tout le monde devrait se sentir concerné, mais c'est souvent, quand on vit un événement récent ou qui est arrivé par le passé, qu'on peut y voir un intérêt », explique Chantal Ruel, membre du Comité de coordination et co-coordonnatrice à L'Élan-CALAC.

AIDER, CONSEILLER, PRÉVENIR

Sur le site du CIASL, les victimes peuvent trouver très rapidement des informations afin de leur venir en aide, tout comme pour les témoins d'une agression ou même pour les personnes trouvant leur comportement inadéquat.

« Depuis le mouvement *Metoo*, il y a vraiment quelque chose socialement qui s'est transformé. Les gens en parlent davantage de la problématique et je pense qu'il y a aussi des changements qui

sont en train de se faire dans la société. Malheureusement, la violence sexuelle se poursuit, d'où l'intérêt de rendre ça accessible auprès de tout le monde. Avec la pandémie, pratiquement tout le monde est sur Internet, c'est une façon aussi d'avoir l'information rapidement, accessible », indique Mme Ruel.

Être sur internet n'est pas sans risques quand on essaye de trouver de l'aide, alors qu'on vit sous le même toit que son agresseur. Le CIASL y a pensé et a créé une fonction qui permet de quitter le site en urgence, sans que cela n'apparaisse dans l'historique du navigateur web.

« Dans un contexte de violences conjugales, ou dans un contexte d'inceste, parce qu'on vit sous le même toit, la personne peut quitter le site et effacer ses traces. Ça, pour nous, c'est très important. »

AUGMENTATION DANS LA MRC

L'Élan-CALAC dispose de deux centres dans les Laurentides. Un s'occupe notamment de la MRC des Laurentides et celle d'Antoine-Labelle, grâce à des bureaux situés à Saint-Agathe, Mont-Tremblant et Mont-Laurier.

« Ce qu'on constate particulièrement dans notre centre CALAC qui couvre les Hautes-Laurentides, c'est qu'avec la pandémie, définitivement, la violence est en augmentation. Je vous dirais qu'avant les Fêtes, c'est comme si depuis le confinement, on appréhendait beaucoup comme une nouvelle vague, mais on est vraiment dans une autre vague de dénonciations depuis quelques mois. Ce n'est pas forcément des agressions sexuelles récentes. Ça peut être des agressions dans le passé. »

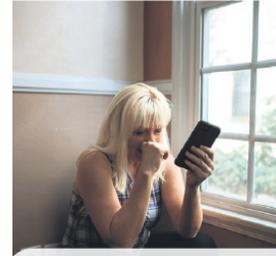
Mme Ruel poursuit en expliquant que la clientèle de femmes qui font appel à eux est « beaucoup plus jeune qu'auparavant ».

« Pour nous, c'est bon signe, dans le sens qu'on sait que quand quelqu'un ose briser le silence, se dévoile, et qu'elle se mobilise assez rapidement pour aller chercher de l'aide, les conséquences sont moins longtemps cristallisées, si on veut. On trouve ça intéressant et c'est un constat qu'on fait depuis quelques mois. »

TOUT LE MONDE PEUT-ÊTRE UNE VICTIME

Les femmes osent de plus en plus franchir le pas pour chercher de l'aide. Néanmoins, ce ne sont pas les seules à être victimes d'agression sexuelle, les hommes en subissent également, mais n'osent pas en parler.

« La majorité des agresseurs sexuels sont des hommes. Donc, c'est plus difficile probablement pour les hommes, parce que les statistiques vont vous dire que c'est une femme sur trois au courant de sa vie et les hommes, c'est un sur six. Il y a quand même deux fois plus de femmes parce qu'elles sont beaucoup plus vulnérables, comme les



Le Comité intersectoriel en agression sexuelle des Laurentides propose un nouveau site web pour aiguiller les victimes, les témoins et les agresseurs sexuels. (Photo Pixels)

enfants. Les femmes restent vulnérables tout au long de leur vie malheureusement, alors que les hommes, plus ils vont grandir, moins ils vont être à risque. Je pense que c'est plus difficile en lien avec les stéréotypes sexuels aussi d'un homme qui agresse et donc de briser le silence. »

Pour obtenir de l'aide ou trouver différentes ressources, rendez-vous sur le site ciasl.ca.

Info du Nord Sainte-Agathe, 1^{er} juin 2022, p. 8

Info du Nord Tremblant, 1^{er} juin 2022, p. 8



LE COMITÉ DES USAGERS DES SOMMETS RECHERCHE DES BÉNÉVOLES

- Vous avez des idées et des suggestions pour améliorer les soins dans la région?
- Vous aimeriez obtenir des renseignements et avoir accès à des ressources afin d'être mieux informé?
- Vous avez à cœur le bien-être de vos concitoyens?
- Vous êtes disponible une demi-journée par mois?

Joignez-vous à l'un de nos comités!

- Comité des usagers des Sommets
- Comité de résidents du Pavillon Philippe-Lapointe
- Comité de résidents des CHSLD de Mont-Tremblant et de Labelle

Pour signifier votre intérêt ou pour toute question, communiquez avec nous :
Boîte vocale : 819-324-4000, poste 34334
Courriel : comite.usagers.sommets@ssss.gouv.qc.ca

S'impliquer dans l'un de nos comités, c'est :

- Renseigner les usagers sur leurs droits et obligations;
- Promouvoir l'amélioration de la qualité des conditions de vie des usagers;
- Défendre les droits et intérêts des usagers;
- Travailler en partenariat avec le CISSS des Laurentides et des organismes communautaires;
- Participer à une rencontre par mois (environ 3 heures, selon vos disponibilités - relâche en été).

Les comités sont formés de membres issus de différents milieux : retraités, membres de la famille d'un résident, bénévoles, etc. Tous sont bienvenus.

Centre intégré de santé et de services sociaux des Laurentides
Québec

>P012807-1

Infos Laurentides, 1^{er} juin 2022, p. 10

Nord Info, 1^{er} juin 2022, p. 7

**TRANSPORTEURS BÉNÉVOLES
RECHERCHÉS**

Le CISSS des Laurentides recherche des bénévoles en accompagnement transport souhaitant s'impliquer auprès de jeunes en offrant de leur temps.

Si vous possédez un véhicule et que vous êtes intéressés, veuillez communiquer au **450 432-2777, poste 78402** afin d'obtenir de plus amples informations.



Centre intégré
de santé
et de services sociaux
des Laurentides
Quebec 

AVEC UNE FILLE LOURDEMENT HANDICAPÉE CAROLE TAVERNIER A **BEAUCOUP** DONNÉ ET REDONNE ENCORE...



Photo Mychel Lapointe

« Du jour au lendemain, je suis devenue proche aidante à plein temps, sans préparation » confie Carole Tavernier.

MYCHEL LAPOINTE

mychel.lapointe@infoslaurentides.com

On n'est jamais prêt à devenir proche aidant du jour au lendemain, pas plus que de devoir se séparer d'un être cher qui en vient à requérir davantage de soins.

C'est pourtant ce qu'a vécu Carole Tavernier, résidente des Laurentides.

« C'EST UN CHOC EFFRAYANT »

Mme Tavernier est mère d'une fille lourdement handicapée qui a été victime d'un accident vasculaire cérébral (AVC) à l'âge de trois mois, mais dont on a découvert l'existence quand elle a atteint 18 mois.

« Elle a 36 ans aujourd'hui et a besoin de soins constants. Elle vit en hébergement parce qu'elle demande trop de soins (pour s'en occuper seule). Il y a six ans, j'ai dû me résoudre à la placer. C'est un choc effrayant... » raconte-elle.

QUELQUE 150 CRISES

Autre choc s'il en est un, c'est le fait de devoir quitter son emploi pour s'occuper d'un être cher. Ce qui est le cas de Carole Tavernier qui, à l'emploi d'Hydro-Québec à l'époque, a dû prendre sa retraite à 47 ans pour assurer la relève d'une personne qui s'occupait jusque-là de sa fille, mais devait quitter pour prendre soin de son conjoint atteint cancer.

« Du jour au lendemain, je suis devenue proche aidante à plein temps, sans préparation. (Avec le temps) la maladie a progressé et ma fille requérait de plus en plus de soins. On parle (à l'époque) de

150 crises d'épilepsie par année. Quand je l'ai placée, ça faisait 27 ans que je dormais quatre heures par nuit, pas plus. Entre les crises et la médication, c'était vraiment spécial ».

ON DOIT REDONNER...

Et, il n'y pas de manuel dans lequel on apprend à s'adapter.

« (Ça vient) par la force des choses » confie Mme Tavernier. « Quand tu es face à un mur, tu t'écrases devant ou tu trouves une façon de le contourner (...) Le choc, ça a été quand j'ai été obligée de la (sa fille) placer. Ça a été la pire chose pour moi. C'est pire que le handicap encore. Confier mon enfant, la personne la plus vulnérable avec plein de besoins à des gens qu'elle n'avait jamais vu, ça demande une bonne dose de confiance. Au fil du temps, quand j'ai vu qu'elle était heureuse, ça m'a amenée à m'impliquer socialement ».

C'est pourquoi Carole Tavernier, depuis quelques années, fait profiter les autres de son expérience.

« Je pouvais aider d'autres personnes en leur disant : la voie est par là, vous pouvez la suivre. Ça nous force à devenir bienveillant ces expériences-là. De fil en aiguille, j'ai aidé un de mes amis et je suis devenue présidente d'un CHSLD (...) La vie ça tourne tout le temps. Ma grand-mère me disait toujours : « quand on a beaucoup reçu, on doit beaucoup redonner. Fais-en profiter les autres ». C'est pour ça que je m'implique beaucoup » souligne celle qui, entre autres, a participé à l'élaboration du concept des maisons des aînés de la ministre Marguerite Blais.

Nouvelles des Laurentides, site Internet

Projet d'agrandissement à l'Hôpital de Saint-Eustache – Début des travaux du nouveau pavillon de médecin nucléaire

<https://nouvelleslaurentides.ca/projet-dagrandissement-a-lhopital-de-saint-eustache-debut-des-travaux-du-nouveau-pavillon-de-medecin-nucleaire/>

Une somme record au Grand McDon



Francis Legault
Lachute

Le Grand McDon était de retour le 11 mai dernier dans les restaurants McDonald's du pays. Dans Argenteuil, plus de 11 042\$ ont été amassés et remis à la Fondation de l'hôpital d'Argenteuil (FHA).

Comme lors des années précédentes, une partie des profits amassés par la

vente de produits alimentaires et de breuvages dans les restaurants McDonald's de Lachute et Grenville ont été remis à la FHA. Ce n'était pas tout: des bénévoles ont aussi sollicité les automobilistes à faire des dons en argent.

«L'an dernier, on avait été obligé de tenir l'événement à l'automne en raison de la pandémie et il avait plu, rappelle Carl Couture, président de la FHA. Là, on est de retour au printemps et la température est super belle! Les gens se

sont montrés généreux.»

Les pompiers de Lachute, les policiers de la Sûreté du Québec, les employés du Carrefour jeunesse-emploi d'Argenteuil ainsi que des personnalités politiques, entre autres, sont venus prêter main-forte lors de la journée.

«On a des gens qui sont aussi venus de l'hôpital et des maisons des jeunes pour nous donner un coup de main, énumère monsieur Couture. On ne manque pas de bras, on est bien content!»

La somme de 11 042\$ qui a été récoltée servira à la FHA pour financer le projet d'évaluation neuro-psychiatrique pour adolescent.

«C'est le plus haut total qui a été récolté [pour la FHA] au McDon depuis

toujours, souligne Marie-Isabelle Poupart, directrice de la Fondation. Je suis super fière et contente du résultat.»

La FHA prévoit tenir d'autres activités de financement dans les prochains mois. Le tournoi de golf annuel devrait avoir lieu le 14 août prochain, au Club de golf de Lachute, tandis que l'événement Courir à notre santé, organisé en collaboration avec la Fondation de l'hôpital de St-Jérôme, se tiendra le 5 juin au Premium Outlets Montréal de Mirabel.



Photo Francis Legault

De nombreux bénévoles sont venus donner un coup de main lors de ce Grand McDon.

ACTUALITÉ

LE TEMPS D'UNE JOURNÉE DES PROCHES AIDANTS **SORTENT** DE L'OMBRE

Mychel Lapointe
redaction@groupejci.ca

« Les proches aidants, c'est l'ombre de ceux qui sont déjà dans l'ombre dans notre société. Pour la première fois dans les Laurentides, il y a un colloque qui vise à reconnaître l'expertise des proches aidants » lance Guylaine Charlot.

La directrice générale de la Maison Aloïs résumait ainsi le rôle effacé mais combien indispensable que jouent les proches aidants dans notre société.

En compagnie de Julie Gravel de L'Antr'Aidant, Mme Charlot était au cœur de l'organisation de l'événement Au temps des bernaches qui se tenait jeudi dernier au complexe Les Sentiers de Prévost et qui permettait, justement, à de nombreux proches aidants de sortir de l'ombre et de venir partager leurs expériences et, ainsi, en apprendre davantage sur leur implication auprès de personnes vulnérables.

TROIS OBJECTIFS

« On ne peut pas se préparer (à devenir proche aidant). Quand ça t'arrive, tu te lances. Tu tentes tant bien que mal (de faire le mieux possible). Tu n'as pas de mode d'emploi » note Julie Gravel.

En fait, de reprendre Mme Gravel, il y a trois grands objectifs.

« La proche aidance, ça devrait être un choix libre, éclairé et irrévocable. 85 % des soins au Québec auprès des personnes vulnérables

sont prodigués par les proches aidants et 15 % dans le système de santé. À partir de ce moment-là, est-ce que j'ai vraiment le choix ? Est-ce qu'il est libre ? Est-ce qu'il est éclairé ? Est-ce qu'on me dit qu'il y a des ressources pour moi ? Est-ce qu'il y a des gens qui peuvent m'aider ?

Est-ce que le CISSS des Laurentides est capable de m'aider, après que j'aie laissé 42 messages sur des boîtes vocales ? Est-ce que c'est irrévocable ? Est-ce qu'on peut arrêter d'instrumentaliser les personnes proches aidantes ? ».

Et Guylaine Charlot d'ajouter, à cet égard : « On veut essayer de les (proches aidants) accompagner avec des ressources qui sont adaptées aux besoins et non pas uniquement donner des services en fonction de la per-



Photo Mychel Lapointe
Julie Gravel et Guylaine Charlot plaident pour la cause des proches aidants.

sonne qui est aidée, mais aussi en fonction de la personne qui aide. Ce n'est pas reconnu. Il n'y a pas de budget ».

C'est aussi sans oublier, insiste Mme Gravel, que « 40 % des proches aidants ont moins de 65 ans. Donc, ce sont des travailleurs. Là-dessus, il y en a près du tiers qui ne peuvent pas retourner au travail ».

LEUR RÉALITÉ

Devant de tels constats, les organisatrices plaident pour donner de plus en plus la parole aux proches aidants et « sensibiliser la population » à leur réalité.

« Ces gens-là sont précieux » persiste Julie Gravel. « Qu'est-ce qui les aiderait pour vrai ? Au lieu d'avoir des panels où on se gargarise

(de pouvoir parler du vécu des proches aidants), pourquoi ne pas avoir les vraies personnes (pour le faire) ? ».

POUR LES JEUNES

Dans un autre d'idée, mais sur le même sujet, le gouvernement du Québec, par la voix du ministre délégué à la Santé et aux Services sociaux, Lionel Carmant, annonçait vendredi dernier la création d'un réseau d'agents en soutien psychosocial afin de soutenir des jeunes qui jouent un rôle de proche aidant auprès d'une personne souffrant de troubles mentaux.

Le projet Aider sans filtre des associations du Réseau Avant de craquer obtient un financement de 7,5 millions sur cinq ans de Québec, a annoncé le ministre Carmant.

CIME, site Internet

Maisons des aînés des Laurentides - Elles ne seront pas pleinement opérationnelles, cet automne

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/politique/488964/elles-ne-seront-pas-pleinement-operationnelles-cet-automne>

Des projets en accéléré qui sont "sur le neutre"

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/politique/488918/des-projets-en-accelere-qui-sont-sur-le-neutre>

Variole du singe : 25 cas confirmés au Québec dont 1 à St-Jérôme

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/sante/487376/variole-du-singe-25-cas-confirmes-au-quebec-dont-1-a-st-gerome>

CFLO, site Internet

La députée Chantale Jeannotte, pour la dernière de la saison

<https://www.cflo.ca/la-deputee-chantale-jeannotte-pour-la-derniere-de-la-saison/>